

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
EN DATE DU 13 JUILLET 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-CINQUANTE-TROISIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1911.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1911

les diverses méthodes. La coloration par la méthode de Much (Gram renforcé) est celle qui, pour toutes les espèces étudiées, persiste le plus longtemps. Mais, telle espèce (*Grasbacillus II* de Moeller), qui ne prend plus le Ziehl après 5 minutes d'irradiation, ne perd sa colorabilité par le Gram qu'au bout de 60 minutes. Telle autre (bacille tuberculeux bovin), qui ne prend plus le Gram au bout de 20 minutes, garde encore le Ziehl au bout de 30.

4° L'irradiation des bacilles acido-résistants *en émulsion* leur fait perdre, plus rapidement qu'à l'état sec, leur colorabilité par le Gram ; mais, d'une façon générale, ils gardent le Ziehl plus longtemps. Cependant, en prolongeant l'irradiation, on arrive à leur faire perdre leur acido-résistance.

5° Ces résultats constituent une nouvelle démonstration de l'action directe exercée par les rayons ultraviolets sur les corps microbiens.

ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE. — *Chronologie des industries protohistoriques, néolithiques et paléolithiques, et stratigraphie des dépôts quaternaires et pléistocènes du nord de la France.* Note (1) de M. V. COMMONT, présentée par M. Ch. Barrois.

De récentes découvertes, encore inédites, nous ont permis de fixer avec précision la stratigraphie des dépôts quaternaires et récents et la chronologie des différentes industries qu'ils renferment :

ÉPOQUE PROTOHISTORIQUE. — *Age du fer* (Marnien) : partie superficielle des tufs de la vallée de la Somme.

Age du bronze (périodes I, II, III et IV) : parties supérieure et moyenne des tufs et tourbes de cette vallée.

ÉPOQUE NÉOLITHIQUE. — *Robenhausien*. — Tourbe brune ancienne et couches profondes des tufs ; limon de lavage des pentes (2).

Campignyén. — Limon gris recouvrant le limon supérieur pléistocène en bordure des rives actuelles du fleuve et sous-jacent à un limon de lavage avec cailloutis gallo-romain.

ÉPOQUE PALÉOLITHIQUE. — *Fin de l'âge du Renne (Tardenoisien?)* : nombreuses stations à outillage microlithique en silex de même facies et syn-

(1) Présentée dans la séance du 27 novembre 1911.

(2) V. COMMONT, *Tourbes et tufs de divers âges* (*Ann. Soc. Géol. Nord*, 1910).

chronique de celui trouvé dans la grotte de Remonchamps ⁽¹⁾ (Belgique), associé à la faune de l'âge du Renne : buttes tertiaires sableuses le long des affluents de la Somme, l'Aisne et l'Oise.

Magdalénien. — Les stations magdaléniennes, situées près des dernières rives quaternaires de la Somme et de ses affluents, sont recouvertes par des dépôts *holocènes* de 8^m à 20^m d'épaisseur (tourbe, tufs, limons récents).

Solutréen. — Trouvailles isolées à Saint-Acheul et station à Conty ⁽²⁾ au sommet du limon supérieur, sous le limon de lavage à industries néolithique et gallo-romaine (terrasse inférieure de la Selle).

Aurignacien supérieur. — Partie supérieure de l'ergeron (löss récent) et limon de débordement le couronnant, rives actuelles (basse terrasse) ⁽³⁾.

Aurignacien inférieur ou typique. — Faible cailloutis à 2^m de profondeur dans l'ergeron (basse terrasse de la Selle).

Moustérien supérieur (facies de la Quina). — Cailloutis de la partie moyenne de l'ergeron (deuxième terrasse à Saint-Acheul) ; faune : *El. primigenius*, *Rh. tichorhinus*, Renne.

Moustérien inférieur. — Outillage lithique, coups de poing : *a*, avec face plane ; *b*, formes triangulaires ; *c*, pseudo-coups de poing chelléens nucléiformes et instruments habituels dérivés de l'éclat Levallois. Gisement : Cailloutis de base de l'ergeron (deuxième terrasse de Saint-Acheul). Faune du Moustérien supérieur.

Acheuléen supérieur. — Instruments lancéolés à patine blanche lustrée. Gisement : partie supérieure du limon rouge ; lehm d'altération du löss ancien (deuxième terrasse à Saint-Acheul et Abbeville). Faune peu caractéristique ; le limon des plateaux a donné : *E. primigenius*, *Rh. tichorhinus*, sans Renne.

Acheuléen inférieur. — Coups de poing de différentes formes ; types ovales (amandes ou limandes) dominant associés à un petit outillage très particulier encore à publier. Gisement : plusieurs horizons dans le limon sableux de la base du löss ancien ; le plus archaïque (avec limandes à arête torse) dans le cailloutis de base ravinant les alluvions de la deuxième

⁽¹⁾ Fouilles du baron de Loë.

⁽²⁾ Fouille à publier.

⁽³⁾ Voir *Comptes rendus Congrès A. F. A. S.*, 1909-1910.

terrasse. Faune : *El. antiquus*, très grand Cheval, Cerf élaphe, grand Bovidé, *Belgrandia marginata*, *Unio littoralis*.

Chelléen évolué. — Coups de poing triangulaires pointus. Faune mal déterminée. Gravier fluviatile de la basse terrasse de Montières.

Chelléen typique. — Coups de poing à talon épais de divers types (ficrons caractéristiques), associés à un petit outillage varié. Gisement : sables fluviatiles couronnant les alluvions de la deuxième terrasse à Saint-Acheul avec *El. antiquus*, Hippopotame et Cerf élaphe.

Préchelléen. — Instruments grossiers prototypes des coups de poing de nombreux outils dérivés d'éclats de débitage intentionnels. Gisement : gravier inférieurs de la deuxième terrasse, mais surtout alluvions à l'extrémité de la troisième terrasse à Saint-Acheul (pas de faune). Les dépôts correspondants ont fourni à Abbeville une faune à affinité pliocène : *El. Trogontherii*, *Hippopotamus major*, *Rh. Mercki* et *Rh. aff. leptorhinus* et *etruscus*, *Equus Stenonis*, *Cervus Solilhacus*, *Machairodus* ⁽¹⁾.

Les gravier fluviatiles de la plus haute terrasse (quatrième), sans doute pliocènes, n'ont fourni ni faune, ni reste probant d'industrie humaine.

GÉOLOGIE. — *Sur les lacunes affectant la partie inférieure des assises secondaires à Crussol (Ardèche) et au bord oriental du Plateau Central.* Note de M. ATTALÉ RICHE, présentée par M. Pierre Termier.

Une étude récente de la montagne de Crussol, particulièrement des assises inférieures, m'a permis d'y observer des cas intéressants d'érosion. Les lacunes qui en résultent affectent le Trias, le Lias et le Jurassique inférieur. Elles peuvent être constatées, d'ailleurs, sur toute la bordure orientale du Plateau Central, au sud de Lyon.

A Crussol, la partie supérieure du Trias a été démantelée, comme l'a signalé autrefois Munier-Chalmas. L'assise terminale du Trias varie, en effet, de nature et d'épaisseur et souvent même à de très faibles distances. Suivant les points où on l'étudie, on rencontre une arkose, ou une argile gréseuse, ou le plus souvent un calcaire dolomitique. En outre, le Trias est recouvert par un grès tout spécial, de nature et d'épaisseur très variables, parfois très mince, manquant rarement, constitué aux

(1) Voir COMMONT, *Excursion de la Soc. Géol. Nord et de la Faculté des Sciences de Lille à Abbeville.* (Ann. Soc. Géol. Nord, 1910).